

# Un brin de fantaisie

**L**a famille Muguet était au complet en cette veille du 1<sup>er</sup> mai. Des petits enfants aux grands-parents, tous étaient arrivés des diverses forêts de France où ils avaient élu domicile. Ce rassemblement annuel était une tradition chez ces fleurs à clochettes. Ils arrivaient généralement le 30 avril afin de préparer leur participation à la grande manifestation du lendemain qui se déroulait en après-midi.



Cette soirée précédant l'évènement était l'occasion, comme toujours, d'une veillée durant laquelle était évoqué, sous forme de contes et de légendes, le passé des Muguet. Dans le jardin, les brins de tous âges se resserraient autour des plus anciens. Tous sollicitaient des histoires dites par ceux qui représentaient la mémoire de ces fleurs.

L'un des plus jeunes lança une demande : « Grand Muguet, parlez-nous un peu de nos origines et de notre passé ! ».

Le vieux brin, encore très alerte, redressa ses corolles et prit la parole :

« Une légende chrétienne nous dit que nous sommes nés des larmes versées par Marie au pied de la croix. Une autre, d'origine allemande, dit qu'ensuite, alors que nous nous répandions dans les bois, une Dame Blanche se positionnait près de nous afin de nous protéger de toute cueillette. Certains disent que c'est peut-être pour protéger les humains d'une plante toxique car, en effet, vous le savez déjà, nous avons en nous des substances très dangereuses, voire mortelles pour eux, en particulier nos fruits rouges. Mais cela ne les empêche pas de décimer nos populations. »

Le vieux Muguet fit une pause avec un regard attristé. Ses pensées allaient vers tous ceux de son espèce qui, chaque année, subissaient ce sacrifice. C'est alors qu'un tout jeune brin contribua à faire sortir grand Muguet de sa torpeur : « Mais, dis-nous, il n'y a pas que des choses tristes à dire. Tu nous avais déjà parlé de retrouvailles avec la lumière du soleil ! »

« Oui, c'est vrai mes enfants, dit-il familièrement. Le muguet est symbole de renouveau. Ainsi, dans les anciennes fêtes païennes, l'offrande du muguet signifiait la mort de l'hiver. On peut aussi parler des Celtes qui ne connaissaient que deux saisons. Le nouvel an

correspondait pour eux à peu près à notre 1<sup>er</sup> mai actuel et ils décoraient à cette occasion leur maison avec nos brins. Au Moyen Âge aussi, le muguet était souvent à l'honneur. Plus tard, les navigateurs qui ne reprenaient la mer qu'en fin d'hiver, se devaient de partir avec nos clochettes pour connaître une bonne route. »

L'Ancien se rendit compte que, dans l'assistance, deux jeunes et beaux brins enlaçaient leurs feuillages et se frottaient tendrement les corolles. Gentiment, il s'adressa à eux : « Vous, les amoureux, savez-vous que, pour les humains, nous sommes aussi la fleur messagère de l'amour. C'est ainsi qu'il y a longtemps, un amoureux manifestait sa flamme à une jeune fille en accrochant à sa porte un gros bouquet de muguet. D'ailleurs à ce propos, je vous dirais que le rite du 1<sup>er</sup> mai a été relancé en 1560 par Charles IX, fils de Catherine de Médicis. En effet, à l'occasion d'un voyage en Provence, alors qu'il n'avait que dix ans, il reçut un bouquet de muguet ce jour-là en guise de porte-bonheur. Ceci l'incita, dès le 1<sup>er</sup> mai suivant, à en offrir à chacune des dames de la cour avec les mêmes vœux. Voyez comme nous sommes une population devenue importante à travers les âges. Même en ces temps modernes, beaucoup se sont emparé de notre symbolique. On est devenu par exemple la fleur des forts des halles qui, en l'offrant au président de la république, souhaitait prospérité à l'État. Je pourrais vous raconter bien d'autres histoires de ce type. Mais ce soir, mes enfants, ma famille, je veux vous rappeler que le grand rassemblement de demain, ce 1<sup>er</sup> mai tant attendu, nous y participerons avec toutes les autres cellules familiales de muguet. Nous le faisons pour alerter l'opinion publique sur la raréfaction du muguet sauvage dans les belles forêts de notre pays aux multiples visages. La déforestation, les produits chimiques antiparasitaires dispersés sur les arbres, le piétinement répété des humains et les cueillettes irraisonnées tuent nos frères et nos sœurs. Le muguet sauvage s'amenuise, tout ceci au profit du muguet massivement cultivé qui n'est en fait qu'un clone. On l'a en effet hybridé de telle façon que seuls ses arômes ont été privilégiés... Et encore, pas toujours. Par contre, sa rusticité et sa personnalité ont été totalement mises de côté. C'est devenu une armée de muguets dévoyés qui doit impérativement être entre les mains des humains le 1<sup>er</sup> mai. C'est la négation du naturel. Au lieu de préserver notre potentiel forestier, l'homme a transformé notre espèce. C'est pourquoi demain, pour ce 1<sup>er</sup> mai, nous allons crier haut et fort, nous les muguets sauvages, notre émotion, notre désaccord et notre mécontentement. C'est pourquoi il faut que, pour cette grande manifestation, nous soyons les plus nombreux possible. »

Toute l'assistance se mit alors à approuver les paroles du sage brin en criant haut et fort : « Vive la flore sauvage, non aux pâles imitations. » Chacun alla refermer ses corolles pour la nuit avec l'impatience du lendemain.



Il est 14 heures. C'est le 1<sup>er</sup> mai. Des centaines de milliers de brins de muguet se pressent et se regroupent dans le grand jardin botanique. Le long serpent du défilé s'ébranle. Des centaines de calicots et de panneaux viennent colorer cet ensemble blanchâtre. On peut y lire :

- Assez de forêts détruites !
- Oui à la vie des plantes sauvages !



Le Muguet, de tout temps, est lié à la lumière,  
Et ses blanches clochettes promettent le bonheur.  
J'ai souhaité renoncer aux traditions d'hier  
Et faire de ces lignes aussi bien que ces fleurs.

Car ces mots sur papier resteront à jamais,  
Alors que la clochette trop vite aura sonné,  
Même si, fort est l'arôme que le muguet transmet,  
Mon texte survivra, la fleur aura fané.

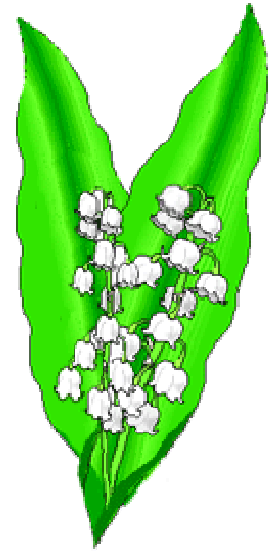
Si le symbole du brin est doté d'une histoire,  
En écoutant ces mots, vous me faites l'honneur,  
Et je vous le retourne avec l'immense espoir  
Que vous comprendrez que je parle avec le cœur.

J'adore mes semblables, je bois l'eau de la vie,  
Je respecte les autres, la paix est mon domaine,  
Mais au-delà de tout, c'est vous que je chérie,  
Au-delà des tourments, sachez que je vous aime.

En fin de texte, ce sont des sourires, quelques larmes, des embrassades et des remerciements.

J'ai compris que je leur ai offert le plus beau des cadeaux : un brin de poésie, un brin de joie, de nombreux brins d'amour.

C'est beau, la vie !



Daniel Arazo ©